

n'éprouver aucun doute sur leur religion. (Suarez, *De fide*, disp. XVII, sect. II, no 6, 9, 10, 13, Salmanticenses, *Cursus theologicus dogmaticus*, tr. XVII, disp. IX, No 9).

J'ajoute que beaucoup de protestants ont une piété sincère et prient Dieu avec ferveur. J'ai visité plusieurs des admirables cathédrales d'Angleterre bâties par l'Église catholique au moyen âge, et des églises calvinistes de Suisse ; je suis entré dans des temples protestants de New-York ; or j'y ai souvent rencontré des hommes ou des femmes à genoux plongés dans une profonde prière et qui ne soupçonnaient pas que je les observais. Que se passait-il au fond de leurs âmes dans cet entretien intime avec Dieu qui les absorbait ? Il est clair qu'ils l'adoraient et l'aimaient dans la rectitude de leur cœur.

Enfin on ne peut nier qu'il y ait des protestants honnêtes, charitables, dévoués. Je n'ai nullement à examiner dans quelle proportion ceux-ci se trouvent par rapport à ceux qui vivent dans le vice. Il me suffit de constater qu'il y a beaucoup d'hommes droits et bons parmi nos frères séparés.

Le cardinal Manning écrivait :

“ Mon expérience personnelle de ceux qui sont hors de l'Église confirme tout ce que j'ai écrit à propos des doctrines de la grâce. J'ai connu intimement parmi eux des âmes vivantes par la foi, l'espérance, la charité et la grâce sanctifiante, avec les sept dons du saint Esprit, dans l'humilité, la pureté absolue et de vie et de cœur ”.

“ Ils se trouvent, dit le cardinal Vaughan, hors de l'unité de l'Église, sans qu'il y ait aucune faute de leur part. Ils sont là où ils sont, parce qu'ils ont été déshérités. Ils ont été élevés dans une atmosphère de préjugés traditionnels contre l'Église de Rome ”(1).

PEUVENT-ILS SE SAUVER ET A QUELLES CONDITIONS ?

La question est de savoir maintenant s'ils peuvent se sauver et à quelles conditions. Je répons avec tous les théologiens catholiques : “ Oui, des hommes qui font intérieurement et extérieurement profession de protestantisme,

(1) On trouvera ces témoignages et beaucoup d'autres du même genre dans le livre de M. Thureau-Dangin sur *Renaissance catholique en Angleterre*, (T, II, p. 106-109).

qui ont même horreur du “ papisme ”, qui repousseraient énergiquement les suggestions du prêtre catholique, s'il se présentait à eux, peuvent réunir les conditions de foi, de charité et de contrition surnaturelles essentielles au salut, et par conséquent aller au ciel.

L'allocution *Singulari nos* de Pie IX et son Encyclique du 10 août 1863 ne laissent aucun doute à cet égard. Elles affirment que ceux qui vivent dans l'ignorance invincible de la vraie religion peuvent arriver à la vie éternelle.

Nous les supposons de bonne foi et dans une ignorance dont ils ne sont pas coupables. De plus ils ont la foi en l'existence de Dieu, en la sainte Trinité, en la divinité de Jésus-Christ. Ils admettent un grand nombre de dogmes catholiques. Les erreurs ou hérésies qu'ils professent ne sont pas *formelles*, mais purement matérielles puisqu'ils croient sincèrement que ce sont des vérités révélées.

Saint Augustin va jusqu'à affirmer que des hommes aussi sincères *ne sont pas des hérétiques* : nous dirions aujourd'hui qu'ils *ne sont pas des hérétiques formels* mais matériels. “ Ceux, dit-il, qui ont une croyance fautive et perverse, mais qui ne mettent pas une obstination orgueilleuse à la défendre, surtout quand ils ne l'ont pas embrassée par une audacieuse présomption, mais l'ont reçue de leurs parents séduits et tombés dans l'erreur, s'ils cherchent avec droiture et sollicitude la vérité, prêts à se corriger quand ils la trouveront, ne doivent nullement être réputés hérétiques, *nequaquam sunt inter haereticos deputandi* (Epist. XLIII. P. L. t. XXXIII. co. 160).

Ils aiment Dieu, ils s'efforcent d'observer sa loi et, s'ils l'ont offensé, comme c'est inévitable, ils peuvent très bien s'en repentir, au moins au moment de leur mort. Ces sentiments de charité et de contrition, Dieu, qui les leur inspire, peut les surnaturaliser en élevant leurs motifs, et il n'y manque jamais, quand l'homme n'y apporte pas d'obstacle par sa mauvaise volonté.

Enfin, et c'est là un point capital la bonne volonté et la charité que nous leur supposons impliquent le désir de faire ce qui plaît à Dieu, ce qui, dans la pensée de Dieu, est nécessaire au salut, et par conséquent d'embrasser la catholicisme, s'il leur était prouvé qu'il est la vraie religion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. *Ils appartiennent donc par un désir implicite et à leur insu à l'Église catholique.*